

c'est le bon chemin. J'ai ainsi repris des matériaux que je maîtrisais déjà, puis j'ai travaillé d'autres situations inspirées d'émissions suédoises pour enfants des années 90, des personnages de scientifiques, de conférenciers, etc. À chaque fois que je présente *A Mouthful of Tongues*, je continue d'expérimenter des situations, j'apprends des langues et j'adapte certains matériaux...

A Mouthful of Tongues

Stina Fors

03.10 à 19h
04.10 à 19h
05.10 à 18h

Durée 40'

Dans *A Mouthful of Tongues*, nous rencontrons une hôtesse en bottes de cow-boy et en costume. Son objectif : offrir au public un moment agréable. Treize langues jaillissent de sa bouche, des cris gutturaux emplissent l'air. Bien que son corps soit calme, la voix semble venir de loin, ou d'une autre source. Cet acte de ventriloquie, où la voix est projetée, accueille l'humain aux multiples langues et ses nombreuses voix intérieures. Cachées dans ses poches, des notes suggèrent quoi faire ensuite. Oscillant entre humour et noirceur, cette performance joue des tours qui semblent défier les lois naturelles.

Née en Suède et vivant actuellement à Vienne, Stina Fors est chorégraphe, interprète, batteuse et chanteuse. Elle a étudié la chorégraphie et la performance à la SNDO School for New Dance Development à Amsterdam, où elle a développé une passion pour le son et la voix, la conduisant à créer un répertoire de performances solo, dont son groupe de punk composé d'une unique musicienne, Stina Force, par ailleurs présenté dans cette édition du festival. Ses performances en direct intègrent souvent l'expérimentation et l'improvisation en tant que stratégies créatives. Elles sont conçues pour être adaptables et présentées dans différents espaces non conventionnels.

Conception et performance: Stina Fors
Conseils artistiques: Charlotta Ruth et Deborah Hazler
Documentation vidéo: Daphne von Schrader

Directrice de production : Sophie Menzinger
Une coproduction de: Stina Fors et d'Image-tanz/brut Wien
Avec le généreux soutien: du Département des affaires culturelles de la ville de Vienne, de l'espace artistique Huggy Bears, de Raw Matters et d'Im_Flieger
Spectacle créé le 11 juin 2022 à Brut, Vienne

La Ménagerie de verre est subventionnée par la Drac Île-de-France, la ville de Paris et la région Île-de-France

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

PARIS



RÉVERBÉRATIONS—ÉTUDE 8,
Hope Hunt and the Ascension into Lazarus,
Pour rien mais dans le bon sens et le film *Grace*
sont présentés avec le soutien
de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

MOTHERS & DAUGHTERS
et *Pour rien mais dans le bon sens*
sont présentés dans le cadre
du Festival d'Automne à Paris

Festival d' Automne

Zizi Zozio et *Untitled (Nostalgia, Act 3)*
sont présentés avec
le Centre culturel suisse. On tour

CENTRE
CULTUREL
SUISSE
ON TOUR

Where the Fuck Am I?
est présenté avec
Danse Dense #lefestival, avec le soutien
du Centre Wallonie Bruxelles à Paris.
Chaos Ballad est présenté
avec Danse Dense #lefestival

DENSE
WC
PB
cwb.fr

Partenaires presse *Libération*, AOC

Libération
AOC
[Analyse Opinion Critique]

Stina Force

Performance sonore

Stina Fors

05.10 à 21h30

Durée 45'

Stina Force est un groupe de punk composé d'une unique musicienne. Aucun enregistrement de sa musique n'existe et aucune représentation n'est identique, tout se déroulant dans l'instant et sans échappatoire. Avec des expériences vocales improvisées, des monologues grotesques et le battement brut de la batterie, elle "épingle" d'abord le public au mur, puis le fait "manger dans sa main"! Tantôt elle tue d'une voix puissante, tantôt elle séduit jusqu'à l'épuisement. Elle utilise le martèlement de sa batterie et un large éventail de voix pour expérimenter et improviser un concert unique. Les spectacles de Stina Force sont pleins de tension, pleins d'esprit et débordants d'énergie.

/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/



12, rue Léchevin
75011 Paris France
www.menageriedeverre.com

Dans la même soirée

Deep Cuts

Bryan Campbell

Salle OFF

03.10 à 20h30

04.10 à 20h30

05.10 à 19h30

Et exposition de films:

Grace de Alix Boillot

Bones scores de Cynthia Lefebvre

Du 3.10 au 23.11

Projections en continu
chaque soir de représentation
dans le hall et le studio Diaghilev

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS
menageriedeverre.com
+ 33 (0)1 43 38 33 44
billetterie@menageriedeverre.com

SERVICE DE PRESSE
Myra — Rémi Fort, Lucie Martin,
Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

BAR RESTAURANT PISTIL
Du lundi au vendredi
de 10h à 16h
et chaque soir
de représentation

Licences: L-R-22-9231-9223-8935

SIRET: 327-957-049-00015

Extrait d'un entretien avec Stina Fors
Propos recueillis par Wilson Le Personnic

La voix a toujours été un outil important dans votre travail. Comment est né cet intérêt pour la voix?

Cet intérêt autour de la voix résulte sans doute d'une période de mutisme que j'ai traversé lorsque j'étais étudiante à cause d'une inflammation chronique de la gorge qui a nécessité de me faire opérer. Je me suis fait retirer les amygdales et les tissus de la gorge. Des professeurs, qui avaient l'habitude d'utiliser leurs connaissances sur les chakras dans leurs pratiques chorégraphiques, m'ont fait pas mal de commentaires sur mon chakra de la gorge... J'ai été pas mal en colère par leurs discours *new age* et leurs pressions autour de ma guérison. Cette situation m'a ensuite amené vers d'autres souvenirs et des pensées que j'ai eu besoin d'évacuer par l'écriture. Pendant plusieurs jours, j'ai écrit frénétiquement et cette première matière est devenue la base d'un monologue à plusieurs voix sur le tabou de la violence sexuelle. Cette parole polyphonique était basée sur mes propres expériences et sur d'autres textes écrits par des amis, piochés dans des livres, des chansons ou sur internet. Ma voix est devenue le véhicule des confessions, des séductions, de la honte, de la rage et de la célébration.

Quel potentiel chorégraphique avez-vous perçu dans la voix?

En tant que danseuse, j'ai longtemps pensé que le corps était le prisme par lequel je m'exprimais, puis il y a environ une dizaine d'années, j'ai eu un réveil féministe. Je me suis rendu compte que je traversais le monde en souriant et que j'osais peu m'exprimer, que je m'autorisais à ouvrir la bouche uniquement lorsque j'étais sûr d'avoir quelque chose d'intéressant à dire. Ou pour être ironique. J'ai commencé cette recherche autour de la voix lorsque j'étais étudiante. J'avais énormément de temps libre pour expérimenter seule en studio et après de nombreuses heures à jouer avec mes cordes vocales et mon diaphragme, j'ai fini par découvrir et maîtriser le pouvoir incroyable de ces membres vibrants. J'ai pris énormément de plaisir à jouer avec ma voix, j'ai beaucoup travaillé la technique du *growl*, qui confère à la voix un timbre guttural et cavernieux (technique utilisée principalement par les groupes *death metal*, etc.) Je me souviens que la toute première fois j'ai trouvé gênant de prendre autant de place dans l'espace sonore. C'est pendant cette période d'expérimentation que j'ai découvert la ventriloquie. C'était très exaltant de pouvoir jouer avec cette voix, d'aller chercher d'autres forces à d'autres endroits. Même si elle nécessite une certaine forme de lenteur, cette pratique mobilise énormément de muscles et nécessite une autre forme de respiration. Mes recherches sont toujours guidées par un intérêt pour l'étrange et l'absurde. J'aime beaucoup la ventriloquie car elle permet de troubler le réel, de jouer sur la dissociations et le dédoublement entre le corps et la voix. La parole est devenue pour moi un outil de métamorphose espiègle pour expérimenter d'autres corporéités. Puis au fur et à mesure, j'ai développé plusieurs voix, plusieurs "corps sonores"...

Pourriez-vous retracer la genèse et la création de A Mouthful of Tongues?

Je suis musicienne et je fais des performances musicales dans lesquelles je joue de la batterie. J'ai donc commencé par intégrer de petites séquences dans mes performances, comme des intermèdes, entre chaque numéro de batterie. J'ai développé au fur et à mesure un petit répertoire de voix et de corps sonores, puis lorsque j'ai eu assez de matériaux, j'ai eu envie d'imaginer un projet dédié uniquement à la ventriloquie. Un jour, mon partenaire a acheté un livre intitulé *A Mouthful of Tongues*, un roman érotique vraiment minable. Mais j'ai trouvé son titre inspirant et je me suis dit que cet imaginaire pouvait être un bon tremplin pour initier un projet. Par intuition, j'ai commencé par acheter un lot de fausses langues sur internet. Puis lorsque je les ai reçus, je me suis fait la réflexion que ces langues auraient pu être des accessoires d'un étrange spectacle de magie. Je pense que c'est cette réflexion qui a posé le cadre de la recherche. Je voulais que la voix et le corps soient disloqués, que la question de l'origine du son soit présentée comme une forme d'émerveillement. Je m'amuse toujours lorsque j'expérimente et si j'incarne quelque chose qui me chatouille et me fait rire d'embarras, je sais que